



En septembre dernier (2005) s'est déroulée la 8^{ème} édition des Roc'h des Monts d'Arrée, le DCT y était présent, souvenirs croisés de Gilles et Pascal de cette formidable journée.

Il y a des matins qui se ressemblent, et d'autres qui sortent du lot. Quand le réveil sonne ce dimanche là à 6h00 il annonce plutôt l'aube d'une journée originale.

Je me remémore d'abord brièvement cette réunion du club où la verve des rescapés des monts d'Arrée de l'année précédente m'avait poussé à dire « je le ferai aussi ».

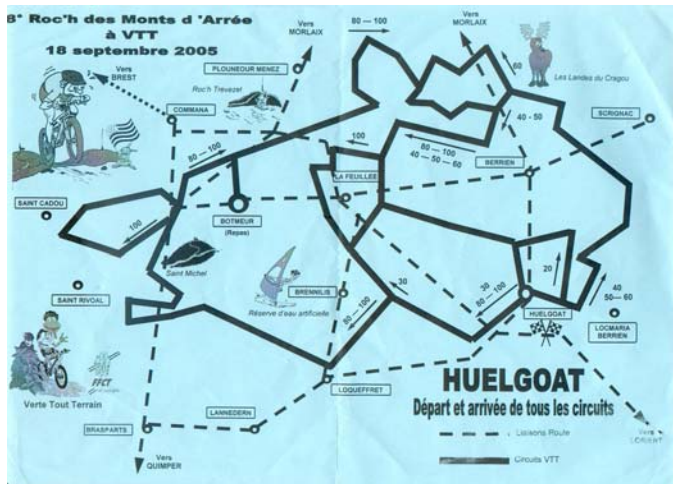
Pour être honnête d'ailleurs, à cette heure là, enfoncé sous la couverture pour lutter contre la fraîcheur matinale d'une Bretagne qui n'a pas encore décidé à chauffer ses hôtels, malgré les 5° à l'extérieur, je regrette un peu cet enthousiasme qui m'avait poussé à m'inscrire.

Tout avait pourtant pas trop mal commencé : départ avec le beau temps samedi matin, une route agréable, une pause déjeuner placée déjà sous le signe de la Bretagne avec galettes et crêpes arrosées d'un cidre brut de bonne facture, Felice au volant et Jacquot en copilote efficace(quand il ne sombrait pas dans les bras d'une Morphée réparatrice...), un retrait rapide des plaques de cadre et une installation à l'hôtel à Quimper digne des meilleures formations professionnelles..



La plaque mythique...

...La fête avait bien été un peu gâchée par une tentative lâche et sournoise d'un autochtone pour nous soulager d'un (ou plusieurs ?) vélo pendant notre préparation pré-rando (c'est à dire « pasta party » à la pizzeria « Maru-kara » derrière la gare de Quimper , tenue par des indo-pakistanaïens convertis à la cuisine italienne, et cela ne s'invente pas , dont un ami de Jacquot lui avait recommandé les qualités). Là, la prévoyance de Pascal nous a sauvés, grâce à l'antivol « à 2 balles » qu'il avait jugé bon d'installer pour entraver les vélos laissés en place sur le porte-vélos ...Je me disais qu'il m'aurait peut être rendu service en me délestant d'une machine frappée par la limite d'âge, mais j'aurais été privé d'une expérience inoubliable, et j'apprécie avec le recul qu'elle ait bien voulu ne rendre l'âme de sa transmission que 15 jours après notre retour !



Le menu des réjouissances...copieux !!!

Vite effacé par l'allant que met Jacquot à se lever, mes vellétés de regrets s'effacent pour faire face au trac insidieux qui précède les grandes premières : plus de 80 Kms en VTT, 1715 mètres de dénivelé, pourquoi me suis-je lancé la dedans ? suis-je bien préparé ? – a priori non, comment vais-je gérer les descentes dans ces rochers ?...(oui, je confirme, c'est bien une angoisse ténue mais tenace qui nous accompagne pour cette première : est-ce que j'irai au bout?)

Assez peu performant dans la réflexion avant le café du matin, je le confesse, ces questions restent sans réponse...Et pour le café il faudra attendre un peu, à cette heure la cafetière bretonne ne besogne point, et ce malgré nos tentatives perfides pour séduire la belle responsable de l'hôtel, plus sensible au charme supposé des billets de 50 €, qu'à nos corps d'athlètes en devenir ! Quel manque de goût ☺

Quelques minutes après nous nous retrouvons donc dans la voiture de Felice pour parcourir les quelques 60 km qui nous séparent d'Huelgoat, le départ...et l'arrivée de cette journée...prometteuse.

Les kilomètres passent, je me réveille soudain au milieu d'une voiture garée dans un champs...de VTT de tous acabits!, j'ignorais qu'on pouvait autant décliner le concept ! C'est donc à notre tour de préparer nos montures, Felice sort sa superbe machine, Gilles sort sa... Machine ! (*mais en restant dans la bonne moralité bien sûr !*), nous sommes assez rapidement prêts, il faut dire que par ce froid l'idée générale n'est pas de s'attarder.



Non, on n'est pas tous seuls !!!!



Les cyclos aguerris soutiennent les bleus !

Sur les conseils avisés des anciens (je veux dire des cyclos aguerris ;-)) nous sommes passés la veille récupérer nos plaques de cadre, nos tee-shirts.. Nous sommes donc prêts à partir ! Après le café donc nous nous lançons dans l'Aventure ! Non je plaisante, des hordes de barbares accoutrés comme nous on déjà bu tout le café, c'est donc sans ce sacro saint élixir matinal que nous démarrons ce périple, *-les mini viennoiseries ayant un peu de mal à passer à sec !-* Cette obsession du café peut sembler futile, mais bon, pour moi c'est important ☺

Il n'est pourtant que 8h 30...

Nous partons donc, enfin nous avons failli partir, puisqu'un kilomètre après le départ nous voila bloqués, il faut dire que le nombre important de participants et l'étréitesse des chemins nous imposent quelques pauses non prévues, on fait avec...*Finalemnt rien de surprenant, la rando pouvant se comprendre comme le « rock des monts d'arrêt »*

Au fil des kilomètres le parcours fait montre d'une belle diversité de paysages, nous tournons autour d'un lac (le réservoir Saint Michel) et enchaînons les Roch (avec un point culminant à près de 400 m). Entre bruyères et genets, pierres, cailloux, rochers, caillasses...il est plus prudent de garder un œil sur les chemins. *Quelques passages boueux, des gués traîtres forçant les bikers à la douche, les soubresauts et vibrations générés par des sentiers pavés à la volée (durs aux rares courageux -ou inconscients- venus les affronter sur des montures rigides)(les magazines spécialisés parlent de « single-track », ça classe tout de suite mieux que sentier ; sentier ça fait promeneur du dimanche !) m'ont fait penser qu'on aurait pu parler de Rando-thalasso- !*

C'est superbe, sauvage, aéré, ...fatigant !

Le premier ravitaillement arrive...enfin...et avec lui un café. Tout rentre donc dans l'ordre. J'en profite pour scruter furtivement les visages, je ne suis visiblement pas le seul à être fatigué, je sais c'est mesquin...mais ça rassure...et j'en ai besoin.

Au milieu de la matinée se produit une rencontre étrange, des milliers de vététistes ahanants sur les petits chemins bretons croisant les derniers « survivants » d'une rave party (*on pourrait dire dans le cas présent une « bête rave partie »*) dont on entend les derniers échos saccadés. Nous les trouvons livides et fatigués, alors que nous, nous sommes... fatigués et livides. Je garde ces quelques images un peu surréalistes d'une rencontre improbable entre deux mondes, partageant quelques instants les mêmes chemins perdus au milieu de nulle part, qui cherche quoi ici ?

Puis c'est l'ascension (non le mot n'est pas trop fort !) vers le point culminant, le Roch Saint Michel. Encore un peu de sueur pour faire pousser les pierres ! Sourires complices au sommet, une pause rapide, puis la redescente...technique...(*en langage spécialisé, ça veut dire sévère !*)

Le deuxième ravitaillement est effectué – et avec lui un deuxième café ! – Encore des sommets, encore des montées à forts pourcentages ou il faut descendre de vélo...les jambes sont lourdes et les kilomètres défilent, rythmés pour ma part, par quelques chutes sans gravité, si vous avez suivi je n'ai pour l'instant bu que deux cafés, donc ceci explique en partie cela...(*pour moi c'est peut-être le sirop de menthe breton...les ornières se sont montrées « piégeuses » plus d'une fois aussi*)

Une dernière descente vers le repas du midi, Jacquot frôle les 75 km/h dans la descente (sur route !), il aime cela descendre...(*il est affûté le Jacquot : il profite de son expérience de cyclo « tous risques »*), un rayon de soleil illumine s'il en était besoin ce repas tant attendu. Une petite heure de répit. Quelques étirements, histoire de ménager des muscles qui considèrent généralement le repas dominical comme un prélude à la sieste, et c'est reparti...(*et on se remonte la belle descente qu'on avait pris tant de plaisir à dévaler !!!! du coup, le pâté de campagne breton, le rôti de porc /céleri rémoulade/macédoine paraissent plus lourds que dans le plateau repas... et on avait pourtant même bu un café !*)



Affûté, le Jacquot !

La seconde moitié de la journée me semble moins difficile que la première, les paysages sont toujours aussi magiques, quelques passages de gué ajoutent la touche « Raid » à cette randonnée. Quelques nuages noirs et bas donnent par moment à cette lande bretonne un faux air de Connemara. (*là je sais pas je connais pas, mais c'est déjà très chouette ! on apprécie au passage la beauté de certaines vieilles bâtisses restaurées avec goût et respect par des propriétaires un peu surpris par cette marée roulante, mais toujours souriants et prompts à donner le bonjour ou un petit mot d'encouragement...*)

Plus que 20 kms, les crampes semblent tapies derrière les derniers raidillons, je crois que je ne les évite que grâce à un raccourci salvateur suggéré par une brave dame de l'organisation. Merci M'dame !! (*décision prise assez vite et d'un commun accord... il ne faut quand même pas abuser des bonnes choses !!! et rester sur une bonne impression*)



Le dernier kilomètre, souvent le plus beau, petite accélération le long d'un lac (avec le passage d'un flaqué un peu plus grande que les autres où les photographes s'étaient postés pour LA photo souvenir...), traversée d'un camping, une dernière bosse, nous terminons tout les trois, Jacquot, Gilles et moi. Et toujours ce petit pincement au cœur au franchissement de la ligne d'arrivée. (Je suis allé au bout !!!)

Là, j'étais encore pas sûr d'y arriver, au bout ! et l'arrivée était encore loin....

Quelques regards échangés, une bière fraîche, un sandwich (*Pâté c'est tout ce qu'il reste, il n'est pourtant que 16h 30, à croire qu'on est des traînants .. !*), un rayon de soleil, la sono criarde vantant les mérites du sponsor local, c'est terminé. Qu'elle est agréable cette routine de fin de randonnée !

Felice ,lui, est arrivé depuis longtemps, il est frais et dispo, (*déjà changé, il a fait le plein de gasoil*) , son vélo est nettoyé depuis belle lurette. Il a rapproché la voiture pour nous éviter de parcourir les 2 kilomètres qui sépare l'arrivé du parking à voitures. Quelle gentillesse, quelle classe, bravo l'artiste.

La soirée se terminera dans un restaurant de fruits de mer à Bénodet, face à la mer, comme dit la chanson, Note finale d'une belle épopée. *Nous arborions en chœur, tel les mousquetaires du DCT, notre beau tee-shirt frappé du millésime 2005 de ces roc'hs des Monts d'Arrée, justement gagnés à la sueur de notre front, de notre dos, de nos mollets , de notre tête...Alouette !! quoique que le modèle 2004 en noir me plaisait plus, il fait plus « roch and roll »...biker « démon d'arrée »... !*

Il y a des matins qui se ressemblent, et d'autres qui sortent du lot. Cette journée fut une belle journée.

Les ROC'H des Monts d'Arrée c'était pour moi plus qu'une simple sortie en VTT, c'était l'illustration de ce que peut être l'esprit cyclo : simplicité, effort, convivialité. Le cadre était à la hauteur de ces ambitions. Et je sais que ce n'est possible que grâce au dévouement de certains.

Merci au DCT et son président pour cette organisation.

Merci à l'ensemble de l'équipe pour leur gentillesse lors de cette sortie. (*Je demande déjà : Quelle sortie on prévoit pour l'année prochaine ?*)

Gilles et Pascal.



Préparation physique et psychologique avant l'épreuve...



les « roc'hs des monts d'arrêt » !!!



La rançon du succès....les bouchons au départ !



La beauté de la lande fleurie n'a d'égale que la rudesse des cailloux....



Les Rochs...une manifestation de masses !



Toujours s'alimenter avant la fringale...



3139144



3139808



3134321



3145832

dans le feu de l'action tout au long du parcours...

...ET L'ANNÉE PROCHAINE, AVIS AUX AMATEURS... !